

[Text]

This legislation is going to be put into effect before those inquiries are held and before anything is done about them. So we are still going to be paying, even if you say in the future things may change to get better. I am talking about realities right now for people who are on low incomes; they are the ones who are going to be paying.

In the budget reports we have it shows that between 1986 and 1990 the rich will actually be gaining in money from this budget, whereas low-income and poor will be losing. I do not have all the figures in front of me. I have the charts that are put in with our presentation. I can see a steady increase from 1986 to 1990, where low-income people and middle-income people are going to be paying and the rich are going to just steadily get richer. They are going to gain much more, much more in real dollars and much more in benefits than the poor. I just do not see how that can be considered a way of benefiting poor people. It just does not make any sense to me. Maybe I am a little dense, I do not know; but it does not add up to me to any benefits for poor people. It adds up to the opposite; it adds up to benefits for those who can afford to pay more.

As far as Alberta is concerned, yes, their rates are much better. I may be incorrect on this, but I think that in the west they are starting to penalize people for being unemployed and being termed as employables on DWA or whatever benefits they have.

Mr. Hawkes: The system is voluntary.

Ms McCormick: The system is voluntary. Okay. Then I hope you do not have a Minister like Frank Drea to define voluntary for you, because he and the army would have gotten along great with the word voluntary. I mean, when you expect all recipients to volunteer it is like going into the army and having a bunch of recruits in front of you and saying okay, we want volunteers; and if nobody volunteers you just sit there and point them out and say, okay, you have volunteered. It also depends on your definition of voluntary. I know Alberta is much more progressive than most provinces in this country, but we are dealing with . . .

Ms Mitchell: Not really.

Ms McCormick: Well in comparison with Ontario and some other provinces it is. That does not mean it is that much ahead, but in comparison with others it is. We are seeing a trend where that is changing and where things are becoming regressive instead of progressive. That trend we are seeing every day all across the country.

• 1235

This legislation does not affect just those people in Alberta who might be a little bit better off; it affects everybody in this country. And I am sure you know that the rates are very low in certain provinces in this country, and even lower than Ontario's, which is sometimes hard to believe.

So far as the problems in Alberta with the taxing are concerned, I do not think the economic recession was due totally to charging income tax. I think some of it had to do with interest rates also. I may be wrong. I am not an econo-

[Translation]

vigueur avant que vous ayez pu faire quoi que ce soit. En attendant, c'est donc nous qui allons payer, même si les choses doivent s'améliorer plus tard. Je vous parle de la vie quotidienne des gens qui ont des faibles revenus, c'est eux qui vont payer.

D'après l'étude que nous avons faite du budget, entre 1986 et 1990, les riches vont s'enrichir et les pauvres vont perdre de l'argent. Je n'ai pas les chiffres sous les yeux, mais vous avez les graphiques qui accompagnent notre exposé. Il y a une évolution constante entre 1986 et 1990: les gens à faible et moyen revenu vont payer et les riches vont continuer à s'enrichir. Ils y gagneront beaucoup plus, beaucoup plus en dollars et beaucoup plus en avantages que les pauvres. Je ne vois pas comment on peut considérer que cela profite aux pauvres. Cela n'a aucun sens. Je suis peut-être bête, je ne sais pas, mais je ne vois pas comment on peut prétendre que les pauvres en tireront un avantage. C'est tout le contraire, ce sont ceux qui pourraient payer plus qui ont le plus gros avantage.

Quant à l'Alberta, effectivement, la situation est meilleure. Je me trompe peut-être, mais je crois que dans l'Ouest on commence à pénaliser les gens qui sont au chômage, on les désigne sous le terme d'employables dans le cadre du programme DWA.

M. Hawkes: C'est un système volontaire.

Mme McCormick: C'est un système volontaire. D'accord. Dans ce cas, j'espère que vous n'aurez pas un ministre comme Frank Drea pour vous définir le terme volontaire. Parce que l'armée et lui sont tout à fait d'accord sur cette définition. Vous savez, si vous décidez que tous les bénéficiaires sont des volontaires, c'est comme dans l'armée, quand on demande des volontaires à une bande de recrues; si personne ne se présente, on en désigne quelques-uns et on leur dit qu'ils viennent de se porter volontaires. Tout dépend de la définition du terme volontaire. Je sais que l'Alberta est beaucoup plus progressiste que beaucoup de provinces, mais il s'agit . . .

Mme Mitchell: Pas vraiment.

Mme McCormick: Eh bien, comparée à l'Ontario et à certaines autres provinces, c'est vrai. Cela ne veut pas dire que la situation est idéale, mais comparée à la situation ailleurs, c'est vrai. De plus, en plus, on assiste à une régression et non pas à une progression. C'est une tendance que nous constatons tous les jours dans tout le pays.

Ce projet de loi ne vise pas seulement les habitants de l'Alberta qui peuvent être un peu plus à l'aise que les autres; il vise tous les habitants du pays. Et, comme vous le savez, les taux sont très bas dans certaines provinces, même plus bas qu'en Ontario, ce qui est difficile à croire.

En ce qui concerne les problèmes d'imposition en Alberta, la récession économique n'a pas seulement été due à eux. Les taux d'intérêt ont également été un facteur. Je puis me tromper, je ne suis pas économiste, mais je pense qu'il y a eu